

## TRANSPORT DE MARCHANDISES

# À la voile, la nouvelle Odyssée gustative

**D'**étranges oiseaux migrateurs sillonnent, depuis quelque temps, la Méditerranée à la recherche de victuailles. En effet, l' *Oiseau de passage* et le *Grand Duc*, deux voiliers pour le moins singuliers, et leur équipage arpentent les côtes italiennes, sardes, corses et même tunisiennes, en embarquant dans leurs cales, des marchandises, de ces régions si proches, et pourtant si lointaines, que les habitants en France métropolitaine leur ont commandées.

L'association **Bourlingue** et **Pacotille**, qui compte déjà 1 000 adhérents, basée à Marseille, organise ces périples. Marins expérimentés, novices, artistes, cet équipage hétéroclite est arrivé hier dans la cité phocéenne pour décharger la cargaison de sa 4e expédition, cette fois aux couleurs siciliennes. Sacs d'amandes, câpres de Pantelleria, grands crus d'huiles d'olive de Trapani, tous ces produits sont sélectionnés avec soin par l'association qui ne travaille qu'avec des petites fermes familiales, aux procédés ancestraux et biologiques.

Ce transport doux, du producteur directement au consommateur, garantit ainsi des produits d'une qualité difficilement trouvable ailleurs. Le convoi

dessert également les ports de Sète et de Toulon avant que l'équipage n'achemine une partie de la cargaison dans divers marchés locaux de l'intérieur des terres. Pour son cofondateur Nicolas Rousson, il y a trois objectifs. D'abord sensibiliser le public, à l'impact colossal des super-tankers conventionnels, la tentation de l'instantanéité de nos sociétés, ou encore faire réaliser aux gens le vrai prix de denrées autrefois "exotiques" - avant les révolutions du transport maritime et de l'agriculture - et nécessitant ainsi beaucoup de labeur pour les produire et les acheminer, comme pour la culture de la câpre.

Puis dans un deuxième temps, faire naviguer des bateaux, mis à disposition par des particuliers, pour éviter qu'ils ne restent trop souvent à quais. " *La durée annuelle moyenne d'utilisation d'une embarcation de plaisance, c'est quelques jours tout au plus*" rappelle le capitaine de l' *Oiseau de passage*. Enfin, les escales, entre deux déchargements de caisses, sont animées par les nombreux artistes à bord, spectacles et musiques qui redonnent vie aux différents ports. La restauration du lien social étant, à chaque étape du périple, une priorité. Peut s'enrôler dans l'équipage qui veut, dans la limite des places disponibles et

prendre part à l'aventure. Solal Fayet, marin et photographe à bord, nous confie : " *Retrouver des sensations qui ont deux mille ans et que l'homme n'a abandonnées que récemment, ça fait toujours quelque chose.*"

Un nouveau grément, d'un gabarit plus conséquent, sortira des chantiers navals de Port-Saint-Louis d'ici un à deux ans. Cette goélette malgré sa grande valeur patrimoniale, était réservée à la casse. L'association, en voyant le destin qui l'attendait, a saisi l'occasion pour lui faire reprendre la mer, portant ainsi leur capacité à environ 22 tonnes utiles. C'est la perspective, qui sait, de constituer une véritable petite marine de commerce. Une revanche de la voile sur le fioul lourd, l'occasion de revenir, parfois à peine cinquante ans en arrière, afin d'apprécier des denrées qui, des restanques bercées du soleil sicilien, jusqu'à leurs cales battues par les embruns des mers Ligure et Tyrrhénienne, sont, chargées, elles, d'une véritable histoire.

Pour acheter leurs marchandises, il suffit d'adhérer à l'association sur le site [bourlingueetpacotille.com/](http://bourlingueetpacotille.com/)